
Second Concours - Session 2023

Rapport de jury sur l'épreuve orale de sciences de la Terre École concernée : ENS de Lyon

3 juillet 2023

Données statistiques de l'épreuve

- Nombre de candidats : 5 ;
- Moyenne : 10,5 ; écart-type : 2,74 ;
- Note minimum : 8 ; note maximum : 15.

1 Remarques générales sur l'épreuve

L'oral de géosciences du second concours 2023 de l'ENS de Lyon consistait en 45 min d'oral, sans préparation préalable. L'interrogation était divisée en trois phases :

- une présentation au tableau sur un sujet large posé par l'examineur, entrant dans les notions que le candidat devait avoir abordé durant ses deux précédentes années d'études d'après les informations qu'il avait lui-même fournies ; en fonction des éléments présentés par le candidat, l'examineur se réservait le droit de poser des questions, d'approfondir un point, de revenir sur une notion ou d'initier une discussion ;
- l'épreuve se poursuivait par le commentaire d'une carte géologique ou topographique fournie par l'examineur ; il n'était pas demandé une description exhaustive et intégrale de la carte, mais l'analyse d'une ou plusieurs portions, selon les réponses apportées et l'aisance du candidat ;
- enfin, la dernière partie consistait en une analyse de documents (graphe, données géophysiques, photographies de phénomènes ou d'objets géologiques), pouvant là encore conduire à une discussion sur certaines notions sous-jacentes au document.

2 Remarques spécifiques à chaque partie

Les candidats n'ayant pas tous les mêmes parcours d'étude, le jury avait connaissance des grandes thématiques vues par chacun au cours des deux années précédentes. La question de cours portait donc sur un sujet large ; les questions du jury lui permettaient d'évaluer la quantité et la qualité des connaissances du candidat sur tel ou tel aspect du sujet, et de réorienter la discussion quand le candidat n'apportait plus de réponse.

La maîtrise des notions s'est avérée variable selon les candidats, mais assez moyenne, même chez ceux qui avaient choisi les géosciences comme discipline « majeure », et sans hiérarchisation entre l'important au premier ordre et le détail de second ordre. Les connaissances sont généralement parcellaires, ou lacunaires, y compris sur des notions de base en sciences de la Terre ou en physique (comme la notion de pression atmosphérique, la différence entre rayonnement et conduction, ou la relation entre rayonnement et température) ; elles s'avèrent même assez faibles chez ceux qui avaient choisi cette discipline en mineure. L'aisance à l'oral est également variable, mais tous les candidats ont su

réagir aux questions et s'exprimer, même s'ils ne réussissaient pas toujours à expliquer les notions abordées avec précision et rigueur.

L'analyse de cartes géologiques ou topographiques a elle aussi départagé des candidats réactifs et d'autres plutôt démunis devant cet objet. Néanmoins, aucun n'a paru franchement familier de cet exercice, qu'il s'agisse d'étudier une carte géologique proprement dite ou une carte topographique et tectonique.

La dernière partie a également mis en lumière des lacunes de connaissances chez les étudiants, et une diversité de capacité de réaction et d'analyse d'une figure. Dans la plupart des cas, le document est néanmoins correctement rattaché à une notion connue (hodochrone sismique, pressions atmosphériques...), mais la notion en question est mal ou pas maîtrisée et l'explication du cas spécifique présenté par le document est, par conséquent, elle aussi limitée, insuffisante ou approximative.

Au final, la plupart des candidats – et notamment ceux qui avaient choisi les sciences de la Terre comme épreuve « majeure » pour l'oral – possédaient effectivement un certain bagage dans cette discipline, en conformité avec les attentes de cette épreuve. Certains de ceux pour qui cet oral comptait comme épreuve « mineure », au contraire, manquaient nettement de connaissances et de savoir-faire. Toutefois, si aucun candidat ne s'est révélé particulièrement brillant, aucun non plus n'a montré des défaillances rédhibitoires sur chacune des parties de l'examen, d'où des notes relativement peu dispersées, un exercice venant partiellement en repêcher un autre.